

Diffusion de l'information sur l'Amérique latine
DIAL • 38, rue du Doyenné - 69005 Lyon - France - Tél. 04 72 77 00 26 - Fax 04 72 40 96 70

BRÉSIL



D 2087 • Br9 1-15 juillet 1996

MOTS-CLEFS Église Choix préférentiel Pauvreté

CONFÉRENCE NATIONALE DES ÉVÊQUES BRÉSILIENS : CRITÈRES POUR LA MISSION DE L'ÉGLISE EN POLITIQUE

Dans le cadre de la "Campagne de fraternité 1996" qui avait pour thème "Fraternité et politique", les évêques brésiliens ont proposé toute une série de réflexions pour alimenter les formations et les débats auxquels les catholiques ont été invités. Cidessous, nous publions la partie de ce document relative aux critères pour la mission de l'Église dans le domaine politique. Alors que beaucoup s'interrogent sur la place désormais occupée dans l'Église

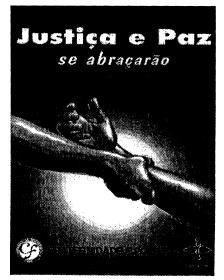
latino-américaine par "l'option pour les pauvres", ces réflexions proposées par l'épiscopat brésilien constituent un élément majeur pour connaître les orientations actuellement mises en avant dans l'une des Églises les plus marquantes d'Amérique latine.

Texte de la Conférence nationale des évêques brésiliens (CNBB), Fraternidade e politica. Justiça e Paz se abraçarão, nº 154 à 158.

(154) Faire des pauvres la préoccupation majeure, en particulier en Amérique Latine, comme l'ont réaffirmé les conférences de Medellin, Puebla et Santo Domingo, tel est le critère fondamental à partir duquel doivent être ordonnés les autres critères et valeurs contenus dans la grande tradition sociale chrétienne et surtout dans la doctrine sociale de l'Église.

CNBB • 1996

(155) Le Pape Jean-Paul II souligne, dans l'encyclique Centesimus annus que "l'amour de l'Église pour les pauvres qui est fondamental et appartient à sa tradition depuis toujours la pousse à s'adresser au monde où, malgré le progrès technique et économique, la pauvreté menace d'atteindre une ampleur gigantesque". Loin d'être discriminatoire envers d'autres groupes sociaux, préférer les pauvres nous fait voir en eux l'image du Christ et nous demande à tous de faire nôtre leur cause en luttant pour la justice. Le Pape dit ainsi :"Le Royaume de Dieu est destiné à tous les hommes, car tous ont été appelés pour en faire partie. Jésus l'a montré en se rapprochant des exclus et en les choisissant



pour annoncer la bonne nouvelle".

(156) L'amour de Dieu pour les pauvres n'est pas fondé sur un mérite particulier des pauvres, mais il obéit à la logique de la gra-

tuité et du besoin. Dieu les aime particulièrement car ils sont nécessiteux, comme nous l'avons vu précédemment. Avec l'après-Vatican II, il y a eu dans toute l'Amérique latine un mouvement pour se rapprocher des pauvres de la part de plusieurs secteurs de l'Église. Ce mouvement impliquait souvent le partage de leur logement et de leur travail et il permit de dégager des théories expliquant les causes de la pauvreté dans notre continent. L'oppression économique maintenue par la domination politique a été ainsi dénoncée en tant que génératrice de pauvreté alors qu'elle invoquait solidarité et engagement pour la libération. De même, l'effort pour le développement était insuffisant ; il fallait surmonter les structures injustes qui oppriment les pauvres. Cette découverte permit un intense travail de relecture biblique et théologique.



(157) Si, d'une part, on peut affirmer que cet élan vers les pauvres est une constante dans la tradition de l'Église, il faut souligner, de l'autre, la façon particulière dont l'Amérique latine actualise ce choix aujourd'hui. La nouveauté consiste dans le changement de perspective qui transforme le pauvre en sujet et conduit ainsi vers une autre optique qui est de voir le monde avec les yeux du pauvre. L'engagement envers les pauvres et les opprimés et l'apparition des communautés de base ont permis à

l'Église de découvrir, chez les pauvres, de grandes possibilités d'évangélisation car beaucoup d'entre eux mettent en pratique, dans leur vie quotidienne, des valeurs évangéliques de solidarité, de service, de simplicité et de disponibilité pour accueillir le don de Dieu.

(158) On observe que, dans la pastorale latino-américaine, le pauvre était tout d'abord identifié comme le travailleur rural et urbain à faibles revenus. Ce concept s'est élargi au cours des années, soit par une analyse plus complexe des mécanismes d'oppression, soit par la découverte d'autres formes de domination comme celle du sexe ou de la race, génératrices d'autres réalités privatrices de liberté. De même, est apparue une nouvelle sensibilité face à ceux que l'on appelait les "exclus". Nous arrivons ainsi aujourd'hui à un concept élargi du pauvre qui inclut plusieurs groupes, chacun ayant des besoins et des revendications différents. Imaginer une alternative à la société actuelle est devenu plus difficile avec la disparition des images simplistes d'une société idéale. D'une certaine facon, cette nécessaire complexification accompagnée de la crise du socialisme réel a provoqué une rupture dans l'imaginaire utopique, conduisant plusieurs de ses représentants à se remettre profondément en question. La reconstruction d'un idéal utopique se présente comme un grand défi : est-il encore plausible d'imaginer un grand projet global alternatif de société ? Dans quels termes? Dans cette nouvelle société, quel serait le rôle du marché et de la propriété ? Comment s'effectue le passage de notre société vers une société alternative ?

Nous devons distinguer:

- a) La pauvreté en tant que privation des biens de ce monde qui est un mal en soi. Les prophètes la dénoncent comme étant contraire à la volonté du Seigneur et souvent, comme le fruit de l'injustice et du péché des hommes.
- b) La pauvreté spirituelle qui est le thème des pauvres de Yahvé. La pauvreté spirituelle est l'attitude d'ouverture vers Dieu, la disponibilité de celui qui attend tout du Seigneur et qui, bien qu'il accorde de la valeur aux biens de ce monde, ne s'y attache pas et reconnaît la valeur supérieure des biens du Royaume.
- c) La pauvreté en tant qu'engagement de celui qui choisit volontairement et par amour, de partager la vie des nécessiteux de ce monde afin de montrer le mal qu'elle représente et la liberté spirituelle obtenue par le détachement des biens matériels. L'exemple du Christ qui a fait sienne la condition humaine et qui s'est fait pauvre pour nous sauver nous le prouve.

Ce sont toutes ces questions sur lesquelles il y a aujourd'hui moins de réponses qu'hier, ce qui ne signifie pas cependant que les luttes passées aient été inutiles ou qu'ait disparu la ferme conviction qu'il est possible d'organiser la société d'une façon plus juste et fraternelle.

Traduction DIAL. En cas de reproduction, mentionner la source DIAL.

DIAL • 38, rue du Doyenné - 69005 LYON • Tél. 72 77 00 26 • Fax 72 40 96 70 • E-mail : dial@globenet.gn.apc.org. Abonnement annuel : France 410 F • Europe 455 F • Avion Amérique latine - Afrique 515 F • USA-Canada 505 F

Points rencontre à Paris : CEDAL (Centre d'Etude du Développement en Amérique latine) - 43 ter, rue de la Glacière - 75013 Paris Tél. (1) 43 37 87 14 - Fax (1) 43 37 87 18 et Service Droits de l'Homme - Cimade - 176, rue de Grenelle - 75007 Paris - Tél. (1) 44 18 60 50 Fax (1) 45 55 28 13.